

# Plus d'autonomie dans l'apprentissage

Page 3 L'apprentissage autonome vu par les élèves: On est plus motivé quand on choisit soi-même le thème de son travail  
Page 5 Réflexion personnelle: Le journal de bord, un outil bénéfique pour tous  
Page 5 Bilan de l'expérience: Et j'ai vraiment pris du plaisir à le faire!  
Page 6 Données clés concernant le projet «Reportage»  
Page 6 Impressum, liens

## Projet PAA au gymnase de Kirchenfeld

# N'ayez crainte, les élèves en sont capables!

«Rédigez un reportage pour un journal.» Telle était la consigne donnée aux élèves de quatre classes de 10<sup>e</sup> année du gymnase de Kirchenfeld (cf. encadré p. 6). Comment les deux enseignantes d'allemand participant à ce projet dédié à l'apprentissage autonome ont-elles vécu cette expérience? Carine Neuenschwander et Sarah Aeschbacher nous font part de leurs impressions.

### Sarah Aeschbacher, Enseignante d'allemand et d'anglais

«Ce projet était ma première grande unité d'enseignement consacrée à l'apprentissage autonome. Mais soyons honnêtes: cette forme d'apprentissage n'est pas vraiment nouvelle. Nous avons depuis longtemps recours à ce type de méthode dans l'enseignement, maintenant peut-être plus consciemment qu'avant.

■ ■ ■

L'apprentissage autonome est une chance car il sollicite les élèves à différents niveaux. Ils étudient un thème de façon approfondie et, dans le même temps, élaborent des stratégies de travail de façon active. Dans cette démarche,

→ →

### Carine Neuenschwander, Enseignante d'allemand et d'histoire

«A mon époque (maturité 2003), l'apprentissage autonome existait déjà au gymnase, seulement on l'appelait «travail par projet». Quoiqu'il en soit il manquait alors une composante que nous considérons comme essentielle aujourd'hui dans chaque unité d'enseignement dédiée à l'apprentissage autonome: la réflexion sur son propre travail.

■ ■ ■

Je redoutais de ne pas pouvoir assurer correctement l'encadrement des élèves au cours du projet car je n'étais pas sûre que tous seraient en mesure de faire ce qu'on leur demandait. A ma grande

→ →

## Qu'est-ce que l'apprentissage autonome? Une définition de travail

«Dans le cadre du projet PAA, le terme «apprentissage autonome» désigne des formes d'apprentissage mises en place dans le contexte institutionnel du gymnase qui comportent une part d'autorégulation et une part d'hétérorégulation, la première étant toutefois plus importante: les objectifs et les contenus de l'apprentissage sont certes dictés par le plan d'études, mais les élèves gèrent eux-mêmes dans une large mesure leur action d'apprentissage en définissant, exécutant, régulant et évaluant eux-mêmes les différentes étapes de leur apprentissage.»

Hilbe/Herzog, *L'apprentissage autonome au gymnase*, Berne, 2011.  
Disponible sous: [www.ers.be.ch/vapprentissage-autonomie](http://www.ers.be.ch/vapprentissage-autonomie)

## Editorial

Ursula Käser, cheffe du projet,  
Section des écoles moyennes

«Et concrètement, que fait-on maintenant?» «Y a-t-il des exemples dans ma discipline?» «Quels sont les thèmes qui se prêtent à l'apprentissage autonome?»

Voilà les questions que l'on entend fréquemment lorsque des enseignants et enseignantes discutent de l'apprentissage autonome. Suivi dans l'apprentissage, liberté décisionnelle, réflexion, tout cela est passionnant. Mais c'est encore lorsque l'on en vient à la mise en œuvre que les échanges sont les plus intéressants. Il est impressionnant de voir, dans le cadre de la formation continue sur le thème de l'apprentissage autonome, avec quel enthousiasme les enseignants et enseignantes partagent leurs expériences et les illustrent d'exemples concrets, repensent l'apprentissage et l'enseignement et se confrontent, dans le dialogue, aux questions fondamentales qui sous-tendent l'école.

Du concret, il y en a par exemple au gymnase de Kirchenfeld: deux enseignantes et un enseignant d'allemand ont demandé à leurs élèves de 10<sup>e</sup> année de réaliser un reportage écrit. L'équipe du bulletin PAA est allée les interroger. Que ressort-il de cette expérience? Quels sont pour eux les avantages et les inconvénients de collaborer avec leurs collègues? Comment les élèves ont-ils vécu cette unité d'enseignement? Pour en savoir plus, nous avons également discuté avec les intéressés. Que pensent-ils de l'apprentissage autonome? Qu'est-ce que le projet leur a apporté? Quelles difficultés ont-ils rencontrées? Quel rapport ont-ils entretenu avec le journal de bord? Quel regard portent-ils sur la réflexion? Les premières lignes des reportages donnent par ailleurs un aperçu de la diversité des thèmes traités.

Des unités d'enseignement dédiées à l'apprentissage autonome sont actuellement testées et documentées dans tous les gymnases bernois. En novembre 2012, une trentaine d'unités types ayant trait à différentes branches seront publiées sur Internet.

J'espère qu'au travers de ce bulletin, nous pourrons enrichir les discussions sur l'apprentissage et l'enseignement dans les gymnases.

Des suggestions? Des questions? Des critiques? N'hésitez à m'en faire part à [ursula.kaeser@ers.be.ch](mailto:ursula.kaeser@ers.be.ch).



ils peuvent aussi intégrer des éléments de leur propre environnement. Cela profite aux élèves qui se sentent de temps en temps au gymnase un peu comme dans un carcan. Les compétences prennent tout à coup de l'importance alors qu'elles sont souvent peu reconnues à l'école.

■ ■ ■

Pour ce projet, nous avons pu nous appuyer sur les éléments mis en place par notre collègue Martin Moser. Carine et moi avons profité de son expérience et des travaux qu'il avait déjà réalisés. Nous aurions probablement procédé autrement si nous avions planifié nous-mêmes le projet depuis le départ. Nous avons malgré tout adapté en partie les modèles à disposition, par exemple pour l'évaluation. Nous n'avons pas mis l'accent sur les mêmes points.

■ ■ ■

Les élèves s'en sont étonnamment bien sortis dans leurs recherches tout comme dans l'agencement des différents éléments de leur histoire. Les difficultés ont surtout concerné la formulation des textes et la mise en page.

■ ■ ■

L'apprentissage autonome ne rend pas les élèves plus autonomes – ils le sont déjà depuis longtemps – mais il leur donne le sentiment que l'autonomie est valorisée au gymnase. Il leur permet d'apprendre à bien planifier les choses, à fixer des priorités et à organiser leur temps. A la fin, ils étaient tous surpris de voir que l'on pouvait rédiger un travail sans pour autant être stressé lorsque l'on structure bien sa démarche et que



*Sarah Aeschbacher*

l'on s'organise correctement. Les bénéfices de l'expérience se sont aussi fait sentir en allemand puisque les élèves ont dû sans cesse peaufiner leur texte et se sont rendu compte de l'influence qu'avait le point de vue subjectif de l'auteur sur le rendu d'un reportage. Cela les aide à lire les journaux de manière plus critique.

■ ■ ■

Nous avons abordé en équipe la question de l'évaluation. Pour moi, il n'allait pas nécessairement de soi qu'il fallait accorder plus d'importance au reportage qu'au processus de travail dans la notation. L'apprentissage autonome a pour objectif d'amener les élèves à organiser eux-mêmes leur processus d'apprentissage afin qu'ils puissent réutiliser cette compétence par la suite. C'est pourquoi nous devions aussi prendre en compte de manière adaptée cette partie de travail. Il faut cependant être clair avec les élèves. Ils doivent savoir ce qui se passe s'ils écrivent un bon reportage mais qu'ils ont mal structuré, organisé et documenté leur travail.»

surprise, les choses ont bien fonctionné pour tout le monde. Et plus encore: beaucoup d'élèves m'ont étonnée dans le bon sens. La plupart étaient motivés par leurs tâches et se sont dès le début engagés pour la réussite de leur reportage. J'attribue cela au fait qu'ils ont pu choisir eux-mêmes leur thème.

■ ■ ■

Nous avons mené le projet simultanément dans quatre classes et c'était un avantage. Les élèves ont remarqué qu'il ne s'agissait pas d'une lubie d'un seul enseignant puisque nous étions trois à soutenir le projet.



*Carine Neuenschwander*

Il devait donc y avoir une bonne raison derrière cela. Nous avons par conséquent donné à ce projet la place qu'il méritait. Un autre avantage du travail en équipe: nous pouvions échanger lorsque nous rencontrions des difficultés.

■ ■ ■

Les élèves se sont bien débrouillés avec l'autonomie que nous leur avons laissée. Ils ont généralement vite trouvé le thème de leur reportage. La plupart des questions qui m'ont été posées concernaient le traitement des résultats de recherche et la conception du produit final.

■ ■ ■

Le journal de bord a suscité quelques réticences. «Qu'est-ce que cela apporte à part du travail en plus?» ont dit beaucoup au début du projet. La plupart ont toutefois reconnu après coup l'importance de ce journal. Ils se rendent compte qu'il est utile de bien planifier son travail, de réfléchir à la manière dont on travaille et de tirer des enseignements en vue de travaux futurs.

■ ■ ■

Pour moi, ce qui a été difficile dans le cadre de l'évaluation, c'était l'importance à accorder à chaque partie du travail. Nous avons noté le produit final, c'est-à-dire le reportage avec le texte et sa mise en page, mais aussi le processus de travail. Le produit final comptait toutefois pour une plus grande part dans la note. Je me demande si nous n'aurions pas justement dû faire le contraire.

■ ■ ■

Pour une prochaine unité d'enseignement consacrée à l'apprentissage autonome, j'aimerais être présente dès la conception. Mettre en œuvre un projet déjà défini n'est pas toujours facile, même lorsqu'il a été mûrement réfléchi et bien préparé. Pourquoi? Parce qu'on doit toujours gérer des difficultés auxquelles on ne s'attendait pas. Dans de telles situations, on est moins libre vis-à-vis des élèves – sauf quand on les a informés dès le départ que le projet était géré par une équipe et qu'on devait dans certains cas demander l'avis des autres membres avant de prendre une décision. Dans un projet commun, il est important aussi de laisser de la place aux réponses individuelles, de pouvoir proposer des solutions adaptées aux différentes situations.

■ ■ ■

Mon conseil aux autres enseignants et enseignantes? N'ayez crainte de surmener vos élèves en leur demandant d'apprendre de façon autonome: ils en sont capables!»

## L'apprentissage autonome vu par les élèves

# On est plus motivé quand on choisit soi-même le thème de son travail

*Arbnore Selmani, Bettina Jungen et Janic Mäder apprécient l'apprentissage autonome, du moins pour varier les formes d'apprentissage. Ces trois élèves nous livrent leur sentiment sur leur projet de rédaction d'un reportage.*

*Vous avez écrit un reportage dans le cadre d'un projet lié à l'apprentissage autonome. Ce travail vous a-t-il plu?*

**Bettina:** Oui, j'ai vraiment eu du plaisir à faire ce travail. Nous pouvions choisir nous-mêmes notre thème et déterminer notre rythme de travail. J'ai trouvé ça super.

**Arbnore:** Ce qui m'a particulièrement plu, c'est que l'on pouvait organiser son temps comme on le voulait. Et comme j'aime bien écrire, c'était de toute façon une bonne expérience pour moi.

**Janic:** Qu'est-ce que je pourrais ajouter? Ah oui, peut-être que l'on est plus motivé quand on peut choisir soi-même

**Bettina:** J'étais un peu effrayée par le travail à réaliser. Heureusement, notre enseignant nous a bien préparés. Je me suis finalement dit que s'il nous pensait capables de le faire, c'est que nous l'étions. Et puis, une fois que j'ai trouvé mon thème, je me suis vraiment investie dans le projet.

**Arbnore:** Moi aussi j'avais un peu d'appréhension au début. Je me demandais si j'allais trouver un thème adapté, comment choisir les personnes à interviewer, si je posais les bonnes questions. La discussion en classe m'a bien aidée. Nous pouvions regarder ce que faisaient les autres et ainsi avoir des repères sur la manière de procéder.

*Quel est le principal obstacle que vous avez dû surmonter?*

**Arbnore:** Le choix du thème. Là encore, j'ai discuté avec mes camarades de classe. J'ai fini par trouver un thème qui me parlait personnellement.

**Janic:** Pour moi, le plus difficile a été les interviews. J'ai abordé des gens dans le hall d'un cinéma pour les interroger. Quand on n'a encore jamais fait ce genre de choses, cela demande un certain travail sur soi-même.

**Bettina:** De mon côté, j'ai eu beaucoup de difficultés à commencer mon texte. Ecrire les premières phrases, c'était...

**Janic:** ... vraiment compliqué! J'ai connu la même chose.

*Comment avez-vous vécu le changement de rôle de votre enseignante ou enseignante, qui est passée de professeuse à coach?*

**Arbnore:** Je me sentais plus en sécurité en sachant que mon enseignante n'était pas très loin. Elle m'a donné des conseils très utiles, par exemple sur les personnes auxquelles je pouvais faire appel pour mon reportage.

**Bettina:** Je n'ai pas vraiment eu besoin de coaching. La discussion à propos de la trame de travail et le journal de bord, qui cadre le travail, ont été suffisants pour moi.

**Janic:** J'ai trouvé très utile de pouvoir discuter ma trame de travail avec mon enseignant. Après ça, je l'ai un peu modifiée. Même plus tard, pendant le projet, j'étais content qu'il me donne des conseils, par exemple lorsque je n'ai fina-

*Extrait 2, premières lignes du reportage de Janic Mäder*

## Fumer, une habitude mortelle

La porte du Smokers Lounge du Pathé Westside s'ouvre. La fumée de cigarette pénètre irrésistiblement dans mes poumons. «T'as du feu?» me demande-t-on après quelques secondes. Quand l'homme s'aperçoit que je ne fume pas, il me regarde d'un air surpris. Aujourd'hui, il semble que ne pas fumer à mon âge soit presque une exception. (...)

*Extrait 3, premières lignes du reportage de Alessandra Epstein*

## Une vision du passé qui s'estompe

Tic-tac de l'horloge, la concentration dans la salle est perceptible. La chirurgienne est assise bien droite sur une chaise recouverte de plastique et s'affaire auprès d'un patient. Nous sommes mercredi matin, le 29 février 2012. Il est 8h20. Nous nous trouvons dans un bloc de l'hôpital de l'île à Berne où un homme se fait opérer de la cataracte. (...)

*Extrait 1, premières lignes du reportage de Vera Greuter*

## Là-haut sur la montagne

J'ai juste eu le temps de me rattraper à la porte du car postal. Après une courte seconde de frayeur, j'entends le rire amusé du chauffeur: «Eh, faites attention jeune fille, il y a de la glace ici!». Oui, j'ai aussi remarqué maintenant que j'ai glissé sur une plaque de verglas avec mes baskets. Je n'avais évidemment pas pensé qu'à Adelboden, à 1350 m d'altitude, il y avait encore de la glace et de la neige à cette période. (...)

le thème de son travail. On est aussi plus efficace quand on peut travailler au moment où on en a envie.

*Apprendre de façon autonome signifie que l'on doit soi-même trouver le chemin pour atteindre l'objectif d'apprentissage. Ce défi vous faisait-il peur?*

**Janic:** Oui, un peu, en particulier au niveau de la gestion du temps. Il ne faut pas sans arrêt repousser le travail, sinon on finit par devoir tout rattraper à la dernière minute.

lement pas pu réaliser une interview qui était essentielle pour le reportage.

*La réflexion sur son propre travail fait partie intégrante de l'apprentissage autonome. Que vous a-t-elle appris?*

**Bettina:** Au début, j'ai trouvé long et pénible de devoir tenir le journal de bord qui constitue la base de la réflexion personnelle. Avec du recul, je vois cela autrement. Cela m'a aidée à bien organiser mon temps. Résultat: pour une fois, je n'ai pas eu à terminer mon travail pendant la nuit précédant sa remise! (rires). Cette expérience m'a été bénéfique. Maintenant, j'essaierai de travailler davantage selon des plans.

**Arbnore:** Je vois que nous avons le même problème. Moi aussi, le journal m'a aidée à garder une vue d'ensemble et à gérer mon temps. Ce que je retiens: lorsque l'on planifie bien les choses, on



Arbnore Selmani, Bettina Jungen et Janic Mäder (de g. à d.):  
l'apprentissage autonome, une diversité bienvenue dans l'enseignement.

atteint son objectif facilement et dans les temps.

**Janic:** J'avais un peu sous-estimé le travail à faire si bien que je me suis retrouvé à écrire mon texte le dernier week-end avant la date butoir. Mais ça apporte quelque chose de réfléchir à sa manière de travailler. A l'avenir, je vais être plus précis dans ma planification et essayer de m'y tenir.

pas là quand nous faisons le vrai travail. L'importance de ce journal dans la réussite du travail dépend de la méthode de travail de chacun. Certains n'ont pas tenu correctement leur journal et l'ont payé d'un deux. Je trouve que cette note ne dit rien sur leur travail.

**Bettina:** Sur le principe, je trouve que c'est une bonne chose que notre manière de travailler soit aussi évaluée. Cela peut aider ceux qui ne sont peut-être pas très doués pour l'écriture mais qui travaillent dur. Je suis toutefois d'accord avec la critique d'Arbnore: noter le journal de bord est une invitation à la tricherie. On peut rédiger très bien son journal sans pour autant s'y tenir. Au lieu d'une note, on pourrait simplement donner un bonus, par exemple un demi-point, quand il est bien fait. Ça me paraîtrait plus juste.

**Janic:** Ce serait une bonne solution. Je suis aussi d'avis qu'il est impossible pour les enseignants d'évaluer notre manière de travailler. Par contre, ils peuvent tout à fait faire juger si notre journal est bien tenu et valoriser ce travail.

*Que pensez-vous de la charge de travail qu'implique l'apprentissage autonome? Pour vous, cette forme d'apprentissage est-elle plutôt source de stress ou plutôt «relaxante»?*

**Janic:** Nous avons assez de temps pour terminer le travail sans stress. Il faut simplement savoir l'organiser (avec un sourire). Je me suis malgré tout senti stressé lors des interviews comme je l'ai déjà dit. Mais ce type d'expérience fait partie de l'apprentissage autonome.

**Bettina:** Je n'ai pas ressenti de stress. Je devais seulement accepter que, dans l'apprentissage autonome, on est seul responsable de la réussite de son travail.

Extrait 5, premières lignes  
du reportage d'Arbnore Selmani

## Les jeunes l'appellent le «petit New York»

Une dame d'un certain âge, les bras chargés de courses, sort du centre commercial de Wittikofen. Elle respire difficilement et ne se sent visiblement pas très bien. Elle longe la rue quand soudain un de ses sacs se déchire, ses courses s'éparpillant aussitôt sur le sol. Elle se met à bougonner lorsqu'elle se rend compte qu'une brique de lait s'est ouverte avec le choc et que le liquide s'est mis à couler. Soupirant, elle pose ses autres sacs par terre. Un homme d'âge moyen, apparemment d'origine africaine, s'approche, la salue et l'aide à rassembler ses courses. Une jeune femme s'empresse de faire de même. La vieille dame les remercie avec un sourire et leur serre tous les deux la main.  
(...)

Arbnore: Moi non plus, je ne me suis pas sentie stressée. Au contraire, c'était même plus facile que je le pensais.

*Avec l'apprentissage autonome, apprend-on plus, autrement ou plus durablement?*

**Bettina:** Cela dépend du sujet. Pour certaines choses, l'apprentissage frontal est plus adapté, pour d'autres, il s'agit du travail de groupe. Je trouve que l'apprentissage autonome est efficace, en particulier pour le travail individuel, car on peut travailler à son propre rythme et ne pas perdre du temps avec le relationnel. A cela s'ajoute que quand on apprend quelque chose de cette manière, comme planifier un projet ou amener des gens à parler d'eux, on le retient toute sa vie. Ne faire que de l'apprentissage autonome ne serait pourtant pas une bonne chose, surtout parce que je ne voudrais pas toujours avoir à réfléchir sur ma manière de travailler.

**Janic:** L'apprentissage autonome ne se prête pas à tout. Par exemple, la grammaire: qui trouverait la motivation pour apprendre ça tout seul? L'enseignement frontal est plus adapté dans ce type de cas. Mais pour changer, je trouve qu'un travail comme le reportage que nous avons fait est une bonne chose.

**Arbnore:** Oui, l'apprentissage autonome, c'est bien de temps en temps, mais je n'aimerais pas qu'il y en ait trop.

Extrait 4, premières lignes  
du reportage de Bettina Jungen

## Troquer meuglements contre hennissements

Qu'est-ce qui martèle et vibre ainsi? Ces bruits sont plutôt étranges en ce lieu puisque la ferme de la famille Müller est située dans un endroit calme à Worblaufen. En pénétrant dans l'étable, on en trouve toutefois rapidement la source: Hans Müller et son apprenti sont en train de faire tomber un pan de mur. Même sans cela, l'étable ne ressemble plus vraiment à une étable classique. Certes, il y a encore quelques vaches sur l'un des côtés, mais de l'autre côté, le bâtiment fait plutôt l'effet d'un chantier. Et l'impression ne trompe pas car Hans Müller est sur le point de transformer son étable en écurie.  
(...)

*L'évaluation s'est fondée d'une part sur le résultat de votre travail, c'est-à-dire sur la qualité de votre reportage, et d'autre part, sur votre manière de travailler. Trouvez-vous cela juste?*

**Arbnore:** Pas vraiment. Comment les enseignants peuvent-ils juger notre manière de travailler? Ils se basent seulement sur le journal de bord car ils ne sont

Interview: Rolf Marti

## Réflexion personnelle

# Le journal de bord, un outil bénéfique pour tous

*La réflexion sur son propre travail peut être encouragée par différents moyens dans le cadre du processus d'apprentissage. Lors du projet de rédaction d'un reportage, c'est au journal de bord que les élèves ont eu recours. Martin Moser nous donne son avis sur cet outil exigeant mais efficace.\**

«Je ne vois pas tellement l'utilité de noter le journal de bord. Je peux rédiger un bon reportage même si je tiens mal mon journal. A contrario, je peux décrire de façon très précise les problèmes que je rencontre et les solutions que j'y apporte sans finalement réussir à construire mon article. Mais pour ce qui est de réfléchir à la manière de travailler, le journal de bord n'est pas un mauvais outil. Par contre, il faut bien avouer que sans note, je ne l'aurais pas fait.»

Il est difficile de décrire de façon plus pertinente la problématique inhérente au journal de bord. Comme le dit si bien cette élève, il est incontesté qu'un tel journal aide à comprendre les processus de travail et d'apprentissage car il oblige à verbaliser ses expériences et les sentiments qui y sont liés. Pourtant, il n'apparaît souvent pas de manière évidente aux élèves de quelle manière les notes prises dans le journal peuvent faire avancer leur travail et améliorer leurs capacités réflexives. Ils ne le comprennent en général qu'après avoir reçu les commentaires de leur enseignant ou enseignante. Il est donc important que celui-ci ou celle-ci lise régulièrement les informations inscrites dans le journal et donne rapidement un retour à l'élève. Le journal de bord peut alors avoir une influence réelle

sur la gestion du travail. Après coup, il permet aussi de tirer des conclusions sur le travail réalisé, le processus étant déjà documenté.

Le journal de bord constitue également un plus pour l'enseignant ou l'enseignante. Fenêtre sur les processus qui animent les élèves, il facilite l'accompagnement dans l'apprentissage quand il ne permet pas simplement de l'assurer. Après l'avoir lu, l'enseignant ou l'enseignante a une idée précise de l'avancement du travail et des méthodes utilisées par les élèves. Il ou elle peut alors réagir en conséquence. Bien souvent, les élèves se servent du journal pour demander de l'aide. Celui-ci devient de fait un moyen de communication entre l'enseignant ou l'enseignante et ses élèves.

Pour que le journal de bord puisse être utilisé sans nécessiter un trop grand investissement de la part des élèves comme de l'enseignant ou de l'enseignante, il convient de respecter certaines règles.

- Il faut d'abord prévoir un calendrier selon lequel les élèves inscrivent leurs notes, l'enseignant ou l'enseignante rédige ses commentaires et les élèves prennent connaissance de ces commentaires. Les élèves indiquent les différentes dates dans leur plan de travail ainsi que le temps qui leur est nécessaire pour écrire les notes et prendre en compte les commentaires reçus.
- Il est plus simple d'inscrire les notes comme de rédiger les commentaires si une trame de questions a été prévue. Les élèves, en particulier les plus jeunes, apprécient les questions concrètes telles que «Ai-je atteint mes objectifs? Qu'est-ce qui a bien fonctionné? Où ai-je rencontré des difficultés?», etc.
- Aussi beau que puisse être un journal écrit à la main, il faut se rendre à l'évidence: un document électronique facilite les échanges entre l'enseignant ou l'enseignante et ses élèves. Il peut être envoyé par courriel ou déposé sur une plateforme en ligne.

Le journal de bord peut ainsi, au prix d'un investissement raisonnable, s'avérer très bénéfique dans le cadre de projets dédiés à l'apprentissage autonome.

**Martin Moser, enseignant d'allemand, dresse un bilan de l'expérience:**

## Et j'ai vraiment pris du plaisir à le faire!

*«Lorsque nous avons reçu les consignes, j'avais l'impression de ne pas avoir assez d'idées et d'expérience pour un tel projet. Pourtant, dès que le travail a commencé, j'ai remarqué que j'étais tout à fait capable de m'y attaquer. Je n'avais pas besoin de m'y exercer davantage. En revanche, j'ai appris beaucoup de choses que je pourrai réutiliser pour d'autres travaux. Et j'ai vraiment eu du plaisir à voir mon article terminé, imprimé sur du beau papier et bien présenté dans une chemise!»*

*Cette conclusion inscrite dans le journal de bord d'un élève est très représentative*



Martin Moser

*de ce que j'ai pu lire cette année et les années précédentes dans les notes de mes élèves. On aurait aussi presque pu la trouver mot pour mot dans mon propre journal du projet. N'en va-t-il pas de même pour nous*

*tous lorsque nous pensons à un projet dédié à l'apprentissage autonome qui doit s'étendre sur sept semaines et qui exige une grande quantité de travail personnel de la part des élèves? N'avons-nous pas, nous aussi, le sentiment d'avoir bien trop peu d'idées et surtout bien trop peu d'expérience dans ce domaine? Mais, contrairement à ce que dit cet élève, il est bien rare, pour notre part, que nous ayons de suite l'impression que tout va fonctionner, que nous avons suffisamment de connaissances et d'expérience pour accompagner nos élèves de façon adéquate. Savons-nous où se trouve la limite entre trop et trop peu d'autonomie? Les élèves vont-ils remplir leur journal de bord sincèrement et de manière compréhensible pour nous? Trouverons-nous assez de temps pour lire régulièrement les commentaires ajoutés dans ces journaux? Les connaissances et compétences transmises en classe seront-elles suffisantes pour ce projet? La première fois que je l'ai réalisé, il m'a bien fallu deux ou trois semaines pour être à peu près sûr que tout se passerait bien. Et lorsque, le jour de la remise, j'ai vu les articles s'empiler sur mon bureau, j'étais déjà fier car les articles valaient vraiment la peine d'être lus.*

*Avec les années, bien peu de choses ont changé dans cette avalanche de sentiments antagonistes: à chaque nouveau projet sub-*

*Extrait 6, premières lignes du reportage de Selina Weissleder*

### Contrôle dans le train

Une pièce au huitième étage d'un bâtiment près de la gare de Berne, vue imprenable sur la ville. Mardi après-midi, il est 13h30, le temps est radieux. Pourtant, les gardes-frontières W. et H. n'ont pas le temps de profiter de la vue. Ils se préparent à leur prochaine mission de contrôle dans différents trains suisses.

(...)



Bien entendu, il n'est pas possible ni souhaitable d'y recourir dans chaque projet. Tous les élèves devraient toutefois l'avoir expérimenté au moins une fois au cours de leur formation gymnasiale, de préférence durant les deux premières années. Ce n'est que de cette manière

qu'ils pourront savoir plus tard si la tenue d'un journal les aide ou si une autre forme de réflexion est plus adaptée dans leur cas.

\* Version raccourcie. Article complet disponible en allemand auprès de Martin Moser (martin.moser@gymkirchenfeld.ch).

## Données clés concernant le projet «Reportage»

Année	10 <sup>e</sup> (2 <sup>e</sup> semestre)
Durée	7 semaines, 28 leçons + travail à la maison
Elèves	75 (4 classes)
Enseignant-e-s	3
Objectifs	<p>Les objectifs et les contenus du projet se fondent sur les dispositions du plan d'études pour la langue première en 10<sup>e</sup> année. Précisions spécifiques au projet:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Ecrire:</b> les élèves sont capables de réaliser un reportage écrit. Ils maîtrisent les techniques de recherche nécessaires (recherche en bibliothèque, sur Internet, interviews) et disposent des compétences suffisantes en matière de traitement de texte et de mise en page sur PC.</li> <li>• <b>Techniques de travail:</b> les élèves s'exercent à travailler de manière autonome, sur une durée relativement longue et en restant concentrés. Ils expérimentent diverses formes de réflexion à propos des processus.</li> <li>• <b>Produit:</b> les élèves produisent un reportage (1000 à 1200 mots, illustré) et présentent un extrait d'interview (encadré séparé). Le reportage se base sur une recherche (informations provenant de diverses sources, recherches sur le terrain avec au moins deux interviews de personnes directement concernées, de spécialistes, etc.).</li> </ul>
Préparation	Introduction approfondie à propos des divers types de textes journalistiques, de la rédaction journalistique (accent mis sur le reportage) et de la technique de l'interview (avec exercices).
Evaluation	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Auto-évaluation:</b> dans le cadre du journal de bord, bilan à la fin du travail.</li> <li>• <b>Evaluation par des tiers (formative):</b> entretien à propos de la planification du projet, commentaires sur le journal de bord, commentaires sur le reportage, commentaires des pairs.</li> <li>• <b>Evaluation par des tiers (sommativ):</b> évaluation du produit fini (reportage, extraits d'interviews) et des processus de travail (trame et calendrier de travail, notes dans le journal de bord, documentation des commentaires reçus des pairs, bilan).</li> </ul>

*siste une part d'incertitude bien que je mette en pratique les enseignements tirés des précédents. Cela tient en réalité à l'apprentissage autonome lui-même car, dans ce type de projets, nous ne sommes pas seuls à la barre: les élèves la tiennent avec nous. Cette année, les choses ont tout de même été différentes puisque nous étions trois enseignants à mener le projet simultanément dans quatre classes. Personne ne s'est retrouvé seul face à ses interrogations ou à ses idées. Cela donne non seulement de l'assurance mais aussi le courage de croire davantage en soi et de s'attaquer à des questions délicates comme de savoir si le processus de travail ne devrait pas compter au moins autant que le produit final dans la notation. La force du projet réside dans le fait que les élèves ont la possibilité, avant le travail de maturité, de gérer de manière très autonome un projet de grande ampleur et surtout de se lancer dans une réflexion intensive. Ils sont fortement guidés dans cette réflexion qui porte aussi bien sur le processus que sur le produit et reçoivent beaucoup de commentaires sur leur travail, ce qui leur permet de mieux connaître leur méthode de travail, d'apprécier leurs points forts et leurs points faibles, d'établir des critères d'évaluation, d'ébaucher des projets, de planifier des travaux et de demander de l'aide. De plus, grâce à ce type de projets, ils expérimentent diverses formes de réflexion, d'auto-évaluation et de documentation des processus. Ce savoir les aidera, lors de futurs travaux, à choisir la méthode de travail et la forme de réflexion adaptées. Enfin, se pencher intensément et longuement sur la production d'un texte leur est évidemment très profitable.*

*Nous allons reconduire le projet l'année prochaine, à nouveau en équipe, en réutilisant les expériences faites cette année, en apportant des changements, en discutant de variantes et en adaptant le projet individuellement. Nous nous aiderons mutuellement à supporter les difficultés inhérentes à tout projet consacré à l'apprentissage autonome jusqu'à ce que nous constations que tout fonctionne. Et ensuite, nous prendrons du plaisir à le mener!*

### Impressum

Bulletin du projet, numéro 6 2011–12  
Plus d'autonomie dans l'apprentissage  
25 juin 2012

**Edition:** Office de l'enseignement secondaire du 2<sup>e</sup> degré et de la formation professionnelle (OSP), Direction de l'instruction publique du canton de Berne

**Conception et rédaction:** Ursula Käser (OSP), Mario Battaglia (OSP), Rolf Marti (kommopr.ch)

**Mise en page et production:** eigenart, Stefan Schaer, Berne, eigenartlayout.ch

## Informations et liens

- Vous trouverez des informations ainsi que des documents à télécharger sous [www.ers.be.ch/apprentissage-autonome](http://www.ers.be.ch/apprentissage-autonome).
- Plus d'informations sur les projets découlant du rapport sur les écoles moyennes sous [www.ers.be.ch/ecolesmoyennes-projets](http://www.ers.be.ch/ecolesmoyennes-projets)